

Le Tartan

d'Inverness



Cinq dollars

Volume 24 N°5 Octobre 2023

NOTRE TISSU SOCIAL

HALLOWEEN

**AU MUSÉE
LES OMNIS
BLAQUES SPATIALES
DANS ET L'ESPACE
UNE LUMIÈRE... UN MATIN**



L'ÉDITION

L'ESPACE

Lorsque je lève les yeux au ciel, je contemple l'espace. Intersidéral. Infini comme le disait Einstein, n'ayant d'égal que la bêtise humaine ajoutait-il. Mais si je ramène mon regard au niveau du sol, l'espace que je découvre est celui où je vis : mon village et ses alentours.

Espace loin d'être infini, celui-ci est bien délimité géographiquement en cadastres et individuellement, en terrains. Je me rends vite compte que c'est un espace communautaire, un espace à partager.

Entre nous d'abord, habitants des lieux et avec les occupants motorisés des grandes routes qui le traverse. Étant limité et cohabité, cet espace se doit d'être harmonieux. Pour le regard, on entend les visiteurs dirent que c'est un très beau village. Nos jardins et citoyens s'en occupent très bien. Mission accomplie!

Pour l'harmonie entre les habitants par contre, c'est comme pour la sagesse : à remettre chaque jour à notre agenda. Sourires, salutations, entraide, petites attentions dans lesquels réside sans doute le secret de l'espace communautaire partagé harmonieusement. Bien loin du grand vide intersidéral : plein de tendresse.

Gilles Gagné

Notre équipe pour ce journal :

Gilles Gagné
Jean-Yves Lalonde
Amilie Méthot
Gaston Plante
Chantal Poulin
Étienne Walravens

Page couverture :

Chantal Poulin

Infographie et illustrations :

Chantal Poulin

Impression :

La Municipalité d'Inverness
et Marie-Pier Pelletier

Le prochain numéro :

Volume 24 # 6, décembre 2023
Date de tombée : 10 décembre 2023
Livraison à domicile : 20 décembre 2023

Commanditaires officiels :

La Municipalité d'Inverness
Le Festival du Bœuf d'Inverness
Ministère Culture et Communications
Atelier Du Bronze
Fonderie d'Art d'Inverness

Autres publicités :

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

letartan@hotmail.com

Coûts de la publicité :

Pour les résidents	Pour les non-résidents
Une carte prof. : 0 \$	Une carte prof. : 10 \$
Un quart de page : 0 \$	Un quart de page : 25 \$
Une demi-page : 0 \$	Une demi-page : 50 \$

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

Abonnement : 25 \$ par année

Nombre d'exemplaires imprimés : **550**
L'édition numérique est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Christine Bolduc, Raymonde Brassard, Gary Brault, Sheilagh Brown, Sylvie Champagne, Isabelle de Blois, Bergerette Desrosiers, François Duclos, Julie Duhaime, Rosemary Gagné, Dominique Giraldeau, Clovis Gosselin, Isabelle Grondin, Linda Annesley Hoy, Martin Hudon, Charles-Antoine Mercier, Edith Patterson, Vincent Pelchat, Marie-Pier Pelletier, Manon Tanguay et Carmen Vallières. **Merci à tous!**

À lire dans cette édition :

Pages	
3	Portrait d'un jeune leader
4-5	Inséparables complices
6-7	The Tartan story / l'histoire du Tartan
12	185 ^e anniversaire de l'église St. Andrew's
13	Auberge Inverness 1792
16	La corneille
18-19	Bouillon de famille : Les OVNIS
20	Une lumière... un matin
25-27	Le Festival du Bœuf
28 à 36	Nouvelles communautaires

Portrait d'un jeune leader

Par Julie Duhaime et Isabelle Grondin pour le comité des 12-18

Charles-Antoine Mercier fait assurément partie des jeunes exceptionnels, s'illustrant parmi les pionniers du Comité 12-18 d'Inverness !

Il a même remporté, au printemps de 2019, le prix de Jeune d'exception remis par la MRC de L'Érable grâce à la qualité de son engagement citoyen.

De nature calme et amoureux des voyages, ce jeune leader sait naturellement se démarquer par sa courtoisie, son sens de l'organisation, son écoute et surtout son implication dans sa communauté !

Toujours à l'affût des demandes et besoins des gens qui l'entourent, « Charlo », comme on aime bien le surnommer, est l'exemple même de la loyauté envers son Comité 12-18.



Il n'est donc pas surprenant qu'il ait été élu, depuis son arrivée en 2018, sur plusieurs postes au sein de son conseil jeunesse. En effet, il a été responsable des relations publiques, vice-président et président.

C'est en juin dernier qu'il a pu d'ailleurs mettre à profit ce côté aidant qu'on lui connaît tous, lors de son voyage humanitaire au Guatemala avec le groupe Jeunesse Sans Frontière.

Nous nous souhaitons encore tout plein de beaux moments en sa présence dans le Comité 12-18 d'Inverness.

Photo : Charles-Antoine Mercier

Inséparables complices

Par Étienne Walravens

Les sports, les spectacles, les performances où les animaux sont acteurs sont non seulement à la mode, mais de plus en plus étonnants.

Véronique Dion et sa chère Miss nous ont agréablement émerveillés en ce bel après-midi de septembre.

Que de questions que d'exclamations devant ces performances.

Toutou concept à Saint-Agapit est un centre canin, qui en plus d'offrir soins et pension, propose aux propriétaires d'éduquer leur animal : agilité et obéissance.

Les épreuves où sont conviés les concurrents sont locales, nationales et même internationales. Un terrain de 1.5 acre est parsemé d'obstacles que le chien doit franchir dans un ordre précis, en un temps le plus court possible.

Pour le guider dans son parcours, il doit suivre les paroles et les gestes du maître, qui ne peut jamais le toucher.



Avant l'épreuve, le maître doit mémoriser avec précision le parcours imposé. Certains obstacles doivent être franchis dans un seul sens ou à deux reprises. C'est là que réside, à mon avis, pour l'humain, le grand défi, car par la suite, il devra sans hésiter, en une fraction de seconde, transmettre l'information à son animal.

Le langage employé est propre à chaque duo, les gestes significatifs également.



Photos : Bergerette Desrosiers

Le chien doit apprendre à se concentrer uniquement sur l'obstacle et son maître. Un animal facilement distrait n'a aucune chance. La seconde qualité est bien sûr la vitesse, mais aussi la précision. Par exemple sur la bascule ou le pont, il doit sortir à l'extrémité de la planche et pas avant. La course en zigzag entre des poteaux ne peut pas être raccourcie en sautant un poteau. La taille du chien a peu d'influence, paraît-il, sur sa rapidité d'exécution.





C'est un exercice physique pour l'animal autant que pour l'humain, car en quelques dizaines de secondes il y a beaucoup de pas à faire, des changements de direction, des arrêts brusques, des gestes de commande et des ordres à crier. Une bonne forme physique est nécessaire et peut s'acquérir au fil des entraînements. Véronique est une belle athlète et maintient sa forme grâce à deux pratiques avec Miss, par semaine.

Achetée à l'âge de neuf semaines, Miss a maintenant trois ans. C'est un Border Coolie qui a eu une portée de trois chiots, l'an passé, ce qui n'a pas affecté ses performances.



Photos : Bergerette Desrosiers

Il y a plusieurs épreuves possibles selon le degré d'entraînement, de performance du chien : les barrières et le pont plus ou moins hauts, proches ou éloignés. Je ne m'aventure pas dans les détails techniques que connaissent les concurrents et surtout les trois ou quatre juges qui en permanence observent et évaluent la performance.

La récompense pour tant d'effort est une croquette de foie-de-bœuf ou mieux un bout de saucisse hot-dog ou incroyable, trois ou quatre lancers de frisbee, et pour l'humain une grande fierté assortie parfois d'un macaron coloré.

Ce dimanche, il y avait une cinquantaine de concurrents sur la pelouse, toutes les races, toutes les tailles semblaient représentées. Des propriétaires de tous âges, venus d'aussi loin que le Lac-Saint-Jean. Tous des passionnés qui consentent parfois à de grandes dépenses pour triompher avec leur cher compagnon, bien loin de chez eux. On parle de chiens achetés à des prix parfois élevés, en Europe et dans toute l'Amérique du Nord. La renommée bâtie dans ces épreuves facilite la vente des chiots.



Bravo à Véronique pour sa persévérance!



Le bouc de madame Henri

Par Gaston Plante



Mon bouc est à vendre au plus offrant?

Madame Henri est veuve depuis trois ans. Après le décès de son mari, pour se garder occupée et utiliser sa petite grange et son grand terrain, elle décide de s'acheter un bouc qu'elle loue aux petits producteurs de chèvres de son village et des villages des environs, cela à des fins de reproduction. En plus de lui apporter des revenus, son bouc devient rapidement une référence, car tous les éleveurs soulignent ses performances. De plus, les gens de son village l'ont pour ainsi dire adopté, autant les enfants que les adultes aiment aller le voir avec une pomme ou une carotte. Il est si beau et affectueux.

Madame Henri avait donné à son bouc le nom de Gontran, le nom de son défunt mari, car celui-ci comme l'animal avait la réputation d'avoir largement diffusé ses gènes dans la région. Mais après trois ans, madame Henri trouve que s'occuper du nouveau Gontran prend beaucoup de son temps, ce qui lui en laisse moins pour ses activités personnelles. Elle se met donc en tête de le vendre au plus offrant. Et rapidement, des offres viennent de tous des villages environnants, mais aucun de sa propre localité.

Comme le bouc est devenu une image de marque pour le village, le maire se dit préoccupé par cette vente et surtout par le départ éventuel du performant Gontran. Il se rend donc voir madame Henri pour tenter de la persuader de vendre le bouc uniquement à quelqu'un du village. Mais comme personne ne se pointe, le maire demande à la propriétaire de Gontran de lui laisser un peu de temps pour trouver une solution. Il convoque le soir même une

réunion spéciale du Conseil municipal avec la vente du bouc comme seul sujet de discussion :



Le Conseil municipal se porte acquéreur de Gontran et nous l'installerons derrière l'Hôtel de Ville où une grande remise et un enclos feront très bien l'affaire.

Résolution adoptée à l'unanimité bla...bla...bla...

Monsieur le maire convient donc avec madame Henri de l'achat de l'animal qui est rapidement transféré dans ses nouveaux locaux. Tous les clients habituels sont contactés pour leur faire connaître le nouveau propriétaire de Gontran ainsi que le renouvellement des conditions de sa disponibilité. Et la vie reprend comme avant.

Rapidement toutefois, les éleveurs commencent à se plaindre que Gontran est devenu amorphe et indifférent aux chèvres femelles qu'on lui présente. Malgré une nourriture de qualité et des approches astucieuses pour relancer sa libido, le bouc demeure impassible. Que faire?

Monsieur le maire se rend donc voir madame Henri pour la questionner sur cette situation inattendue et pour trouver une explication. C'est alors que l'ancienne propriétaire lui dit :

Monsieur le maire, ce qui se passe est très simple à expliquer : quand Gontran était avec moi, il travaillait pour le privé. Depuis que la municipalité l'a acquis, il est devenu fonctionnaire. Alors, ne vous demandez pas pourquoi il est si apathique.



Par Gilles Gagné

Je me réveille d'un drôle de rêve. Des animaux autour de moi. Ils parlent entre eux de fin du monde. L'avenir est sombre. De la fumée dans l'air et quand j'ouvre les yeux, il y a cette odeur de fumée dans ma chambre.

Les rêves croisent la réalité de plus en plus souvent. Notre vie de jour façonne nos nuits. Plus souvent qu'autrement, l'anxiété que l'on porte éveillé nous rattrape la nuit. Est-ce l'époque qui nous marque, le grand âge qui nous rattrape? Tout semble tellement différent.

Il fut un temps dont on se souvient où la vie suivait un cours simple, avec ses hauts et ses bas, mais qui ne causaient pas trop d'anxiété. Un problème, une solution, une envie, une réaction!

Aujourd'hui, même un tour en auto pour voir du paysage peut causer plus d'anxiété que de plaisir. Je contribue au réchauffement planétaire pour mon simple plaisir, sachant très bien que j'en paierai le prix, de même que ceux qui ne contribueront jamais à ce " mal du siècle ". Trop pauvres, trop jeunes, migrants marchant sur des chemins inconnus ou nageant dans la mer sans espoir.

Ce sentiment, on le nomme éco-anxiété, ou terreur climatique. Le climat parle fort présentement et

même si, à une époque ancienne, orages et cataclysmes existaient, ils n'étaient pas relayés aussi rapidement par les médias de masse, commentés et grossis sous la loupe de ces mêmes médias.

Les feux, la fumée, les déluges, les émeutes en pays si éloignés qu'on peine à nommer, tout nous est présenté en temps réel, magnifié aussi, sélectionné et grandi par les images. De quoi créer plus d'anxiété encore. Alors, comment vivre avec tout cet étalage de catastrophes?

La vie simple paraît complexe et elle l'est! Il faudrait penser petit alors que tout nous est présenté en " plus gros ". Plus gros ton véhicule, plus grosse ta maison, plus gros ton salaire, donc plus gros ton bonheur! As-tu ton chalet, as-tu réussi tes vacances à 10 000 \$? Vas-tu maintenant voyager en classe Affaires ou même en Première?

On devra désapprendre toutes ces absurdités qu'on nous a mises dans la tête. Il faudra se réinventer un monde à notre mesure pour y trouver le bonheur de vivre. Il faudra beaucoup d'efforts pour revenir à un mode de vie sain et paisible. On commence par quoi maintenant?

Image : Radio-Canada, le plaisir et l'éco-anxiété 9 août 2023



The Tartan Story

Par Anonyme, journal The Record

Tartan has a colourful past :

The history of the Townships Tartan is almost as colourful as its pattern. Beginning in the mid 1960's as a mere gleam of an idea, its tale is one that weaves through the pastoral setting in one of the most beautiful areas in Quebec to the foggy moors of Scotland.

Richard Allan always wanted to highlight the Scottish element of the Townships. Taking sketch pad in hand, he hit upon the idea of designing a distinctive tartan to achieve this goal.

After many hours of hard work, the drawings were completed and Mr. Allan had the design woven by Mrs. Olive Wallace of Lennoxville and then had it patented in Ottawa. He then journeyed to Scotland for an audience with Lord Lyon, a highly respected nobleman and descendant of the Queen Mother who was also responsible for all the tartan representation in Scotland.

The meeting was a success and Lord Lyon was so impressed with Mr. Allan's hard work that he put his chief draftsman to work on the tartan to apply the finishing touches. After a few alterations, the completed work

was registered in Scotland and Mr. Allan came home with his prize, hoping to have it represent the Eastern Townships. He began distributing pieces of the tartan and drawings of it to various people in the area but his efforts did not receive widespread recognition until years later.

Shortly before the founding meeting of the Townshippers' Association, someone recalled Mr. Allan's creation and suggested that it be used as the insignia of the fledgling organization. The tartan was unveiled to the membership at the October 27th (1979) gathering by Susan Mastine and Wendell Sparkes and all agreed the tartan represented the flavour of the Townships—a dream come true at last!

The tartan, is a colourful depiction of the beauty that is the Townships. The colours are a lush green for the rolling hills, frosty white for the snow, rich brown for the soil, bright scarlet for the autumn leaves and brilliant yellow for the dandelions and the buttercups.

Tartan sketch by Richard Allan : Centre culturel et patrimonial d'Inverness.



Le Tartan et son histoire

Le tartan et son passé haut en couleur :

L'histoire du tartan des Cantons-de-l'Est est presque aussi colorée que son motif. Né au milieu des années '60 comme une idée simple, son récit s'étend du décor pastoral de l'une des plus belles régions du Québec jusqu'aux landes brumeuses de l'Écosse.

Richard Allan de Kinnear's Mills a toujours voulu mettre en valeur l'élément écossais des *Townships*. Prenant un carnet de croquis en main, il a l'idée de concevoir un tartan distinctif pour atteindre cet objectif.

Après de nombreuses heures de travail, le croquis est terminé et Mr. Allan le fait tisser par Mrs. Olive Wallace de Lennoxville et il sera breveté à Ottawa. Par la suite, il se rend en Écosse pour une audience avec Lord Lyon, un noble très respecté et descendant de la Reine Mère qui est également responsable de toutes les représentations des tartans d'Écosse.

La réunion est un succès et Lord Lyon est tellement impressionné par le travail de Richard Allan qu'il demande à son dessinateur en chef d'y apporter la touche finale. Après quelques modifications, le design est complété et enregistré en Écosse. Mr. Allan revient chez lui avec l'authentification. Il

commence à distribuer des morceaux et des dessins du tartan à diverses personnes de la région, mais ses efforts ne seront reconnus que des années plus tard.

Un rêve devenu réalité!

Peu avant l'assemblée fondatrice de l'Association des *Townshippers*, on rappelle la création de M. Allan et on suggère qu'elle soit utilisée comme insigne de la jeune organisation. Le tartan est dévoilé aux membres lors du rassemblement du 27 octobre 1979 et tous conviennent que le tartan représente merveilleusement bien la saveur des Cantons-de-l'Est.

Le tartan est une représentation colorée de la beauté des Cantons. Les couleurs sont d'un vert luxuriant pour les collines, d'un blanc givré pour la neige, d'un brun riche pour le sol, d'un rouge brillant pour les feuilles d'automne et d'un jaune lumineux pour les pissenlits et les renoncules.

Idée : Edith Patterson

Traduction : Chantal Poulin

Référence : Journal The Record, 25 juillet 1980, encart publicitaire Townships Crossroads Special Edition page 11

Photo du Tartan : Centre culturel et patrimonial d'Inverness.

Chronique de la fermière du bas du 8 Partie 2

Par Amélie Méthot

Incursion dans la vie d'une " jeune baleine agricultrice " ou plus concrètement incursion dans la vie d'une agricultrice à sa première grossesse...

Petit à petit, ma bedaine s'est arrondie et je sentais cette petite merveille bouger. Soyons réalistes, ça allait changer ma vie, mais je n'en étais pas pleinement consciente encore. Pour ce qui est du quotidien, je peux me considérer chanceuse, car je pouvais faire presque tout ce que je faisais avant ma grossesse. J'ai évidemment suivi les fameux cours prénataux avec mon conjoint... Étant une passionnée de l'agriculture, j'avais tendance à comparer toutes les informations reçues concernant la grossesse et l'accouchement avec les vaches. On peut dire qu'après deux ou trois réflexions à voix haute, j'ai vite appris à garder mes impressions pour moi. Il y a certains couples qui n'appréciaient pas particulièrement " mes commentaires constructifs ".

Évidemment, l'accouchement est arrivé, comme on n'a aucun contrôle sur cette partie du processus, on doit " dealer " avec les imprévus. Mon beau bébé était bien installé dans mon ventre en position siège. Alors sur les conseils de mon gynécologue, on a procédé à une césarienne prévue.

Madame, ce sera une césarienne, car le bébé vient par le siège et c'est non négociable!

L'intervention s'est déroulée rapidement et sans encombre. J'étais maintenant la nouvelle maman d'une merveille. Bon... qui dit césarienne,

dit aussi convalescence. À mon habitude, j'ai fait à ma tête, mais mon corps s'est vite chargé de me rappeler que je devais y aller plus mollo...

De plus, ma merveilleuse fillette était un bébé, disons, intense...

Intense étant un terme juste pour décrire toutes les facettes de sa jeune existence. Elle pouvait être si souriante et heureuse et une minute plus tard une longue crise éclatait.



Ouf! On s'aperçoit vite en tant que parents, ce n'est plus nous qui sommes la priorité! C'est ce moment que j'ai choisi pour me rappeler qu'initialement, je voulais quatre enfants! La vision bucolique de quatre

beaux enfants qui s'amuse dans les champs ou qui participent aux travaux de la ferme était en train de " prendre le bord ".

Notre merveilleuse fillette a quand même grandi assez vite et les nombreux pleurs, reflux, maux de ventre se sont heureusement estompés avec le temps. N'allez pas croire que je me plains, j'ai quand même eu une grossesse facile et un beau bébé en santé, c'est seulement que parfois la vie se

charge de nous ramener à la réalité assez rapidement! J'ai ainsi fait le choix plus conscient d'avoir un deuxième enfant... Mais, trois ans plus tard,

À suivre...



C.P.



Histoire de mots

Par Étienne Walravens

« Il a pris le chemin le plus court, il court dans la cour, car le cours est commencé. »



Ce mot n'a qu'une syllabe, mais plusieurs significations bien différentes. Il est très souvent mal orthographié. Essayons de clarifier son emploi.

Cour avec *quatre lettres seulement* est un espace comme la cour de récréation. Les personnages qui entourent un roi. On dit aussi **faire la cour** à une dame. Tribunal d'instance supérieure comme la **cour d'appel**.

Courir : verbe qui se conjugue et prend donc plusieurs formes comme (*je cours, tu cours, il court* - il faut que *je coure* - *cours* donc plus vite). C'est un peu compliqué, admettons-le!

Cours : désigne un **écoulement** comme *le cours d'une rivière, d'une année, d'une planète, au cours de sa vie...*

Autre exemple : un **enseignement** tel le cours d'histoire, **une valeur** tel le cours du dollar.

Courre : désigne seulement la chasse avec une meute de chiens.

Court de tennis : le terrain de ce sport.

Court : c'est un adjectif et le contraire de **long**. Au féminin, c'est **courte**. Un bon moyen de retenir qu'il se termine par un **T**, refaire la phrase au féminin, si c'est **courte**, il faut un **T**.

Remarque : les significations et les emplois de ce mot sont multiples, seuls les plus courants sont repris ici.

Bonne chance! Est un souhait fréquemment employé, mais ne le dites jamais à un comédien, ça porte malheur! Du temps où l'on venait au théâtre en calèche, les chevaux faisaient leurs besoins sur le parvis. Ainsi, plus il y avait de crottin, plus la pièce avait du succès, c'est pourquoi l'on dit « merde » pour souhaiter aux comédiens une salle comble.

185^e anniversaire de l'église St. Andrew's

Par Sylvie Champagne

En 1829, les premiers émigrants arrivent de l'île d'Arran en Écosse et ils apportent avec eux leur foi profonde. Ils prient à la grosse roche au *landing*.

Le premier hiver de 1838, le St. Andrew's Presbyterian (Log Meeting House) est organisé sous l'égide du révérend Simon Fraser qui est aussi le premier ministre d'Inverness. La première église (Kirk Church) est érigée sur la terre de Neil Mac-Millan située au centre du village où le cimetière St. Andrew's est présentement. Puis en 1862, l'église St. Andrew's est construite.

En 1946, Inverness est le premier endroit au Canada où la communauté presbytérienne et celle de la *United Church* ont décidé de partager leurs lieux de cultes.



Le 7 janvier 1960, étant donné la diminution de la congrégation, the United Church ferme ses portes et est vendue à Armand Pelchat, il la modifiera pour en faire un garage. Puis en 1987, c'est Gérard Bélanger qui reprend la bâtisse pour en faire la Fonderie d'Art.

Quarante ans plus tard, en 2022, The United Church a cessé d'exister, mais heureusement, il y a toujours des offices rotatifs pour célébrer à trois endroits dans la région : St. Andrew's d'Inverness, Candlish de Kinnear's Mills et la chapelle Gamache et Nadeau de Thetford Mines.

Le dimanche 24 septembre, nous avons fêté le 185^e anniversaire de l'église St. Andrew's d'Inverness. Il y avait un joueur de cornemuse. Plusieurs congrégations étaient représentées dans notre chorale : presbytériens, unis, anglicans et catholiques. *Nous sommes unis, tous enfants de Dieu, et ce, sous un même Toit!*

Par la suite, un bon souper a été servi au IOOF suivi de l'heure des échanges et des nouvelles.

Photos : Linda Annesley Hoy

Auberge Inverness 1792 Comme un phénix

Par Gary Brault

Crédit photo : Auberge Inverness

Eh oui, comme un phénix, l'Auberge d'Inverness a repris vie. Depuis le mois d'août, l'Auberge Inverness 1792, offre à sa clientèle de délicieux déjeuners, et ce, à prix très abordable. Toutes les semaines, le propriétaire Joseph, ses gérants Mélissa et Jonathan ainsi que les employés (es) nous accueillent avec le sourire et offrent un service sans reproche.

Bonne nouvelle, en plus des déjeuners, l'Auberge offrira aussi à sa clientèle un menu pour le souper. Les gens pourront profiter d'un menu varié, copieux et savoureux servi dans un endroit chaleureux.

Au plaisir de se revoir à l'auberge!



De gauche à droite : Jacques Pelchat, conseiller municipal d'Inverness, vos hôtes Joseph et Nadia, Claude Bisson du CDEI. Photo: Gary Brault

Horaires effectifs dès le 12 Octobre 2023

<i>Lundi</i>	<i>Fermé</i>
<i>Mardi</i>	<i>Fermé</i>
<i>Mercredi ...</i>	<i>Fermé</i>
<i>Jeudi</i>	<i>16 h - 22 h</i>
<i>Vendredi ...</i>	<i>16 h - 22 h</i>
<i>Samedi</i>	<i>6 h 30 - 12 h et 16 h - 22 h</i>
<i>Dimanche ...</i>	<i>6 h 30 - 12 h</i>

Auberge Inverness

(581) 941-8886



Par Jean-Yves Lalonde et Gilles Gagné

Je vis à la campagne. Je ne vais pas tenter de vous convaincre que c'est un " Paradis du silence ". C'est moins bruyant que la ville, c'est certain, mais aussi peuplé de divers sons mécaniques. Séchoirs à foin, tracteurs, machinerie de toutes sortes, une sollicitation distante pour nos pauvres oreilles. Certains bruits sont même devenus des avertissements à faire attention : le bruit d'une auto qui arrive derrière moi quand je suis à vélo, par exemple.

Mais c'est aussi pour moi une certitude : j'apprécie beaucoup le silence. Lorsque je me retrouve plongé dans le silence, que je ne perçois aucun son produit par l'homme, c'est là que j'en mesure toute la richesse, toute la beauté. Mon esprit peut alors s'évader sans être dérangé, que ce soit dans la contemplation d'un ciel étoilé, du passage des nuages, du vol d'un oiseau ou d'une libellule. Je me sens entouré de beauté. Mon regard semble plus aiguisé, mes observations plus proches de la réalité.

L'humain semble s'habituer facilement au bruit; il y va sans doute de sa santé mentale à préserver. Si chaque son ou chaque bruit produit par l'homme nous dérangeait, nous serions constamment au bord de la crise de nerfs.

Moi, quand je travaille, quand j'ai besoin de me concentrer, j'aime le faire dans le silence. Certains aiment à mettre de la musique quand ils travaillent,

mais ce n'est pas mon cas. Je ne sens pas le besoin de remplir le silence d'un bruit de fond ambiant, comme dans un ascenseur. J'aime plutôt ce silence qui m'entoure et m'enveloppe. Il facilite ma concentration, me drapé comme un cocon dans lequel je me sens bien.

J'en déduis une chose : j'ai besoin de silence. Peut-être avons-nous tous besoin de silence. Je vois souvent des gens marcher dans la forêt ou dans un chemin de campagne tranquille et je leur trouve un air serein, plus détendu. Leur visage semble refléter un bien-être dû en partie au silence qui les entoure.

Le silence m'apaise, me fait du bien. On parle de plus en plus de pollution sonore, comme de pollution lumineuse. Comme on a besoin de lumière pour apprécier les beautés qui nous entourent, on a aussi besoin des sons pour bien situer dans notre environnement. Mais on doit aussi quelques fois " fermer le son ".

Le silence est d'or dit le proverbe, alors chérissons le comme un vrai trésor. Lorsque nous aurons pris l'habitude de goûter ces moments sans bruit extérieur autres que ceux de la nature qui nous entoure, nous goûterons comme une symphonie céleste le chant discordant d'un voilier d'outardes qui approche.

" Écoute...pour voir! "

La Chasse aux trésors : les volontaires du 55^e Régiment



Par Vincent Pelchat

Cette année, je n'ai pas pu quadriller comme j'aurais voulu avec mon détecteur de métal, puisque la température ne le permettait pas, mais j'ai tout de même trouvé sur nos ancêtres certains artefacts intéressants sur le terrain de la fabrique d'Inverness en arrière de l'église catholique,

Une chasse aux trésors qui racontent plus de 165 ans d'histoire...

Tompion : un bouchon de canon pour une carabine de .577 dans ce cas-ci, une Enfield 1853 ou une Snider, composé de laiton avec un bout de liège. Cet artefact date entre 1858 et 1864.



Un projectile anglais Enfield .577 datant de 1858 à 1864. Le culot de la balle est creux et il est rempli avec une pièce de bois de buxus (buis). Les Anglais utilisaient ce bois dans ces années-là et c'est ainsi que j'ai pu dater ce projectile. L'essence de cet arbre provient essentiellement du vieux continent européen. Pourquoi du bois à l'intérieur d'une balle? Afin de faciliter le chargement du mousquet Enfield 1853, la balle était de diamètre inférieur au canon. Lorsque l'arme était tirée, la charge poussait le bois vers l'avant et écartait le plomb afin qu'il agrippe bien les rayures dans l'âme du canon.

De plus, le projectile correspond bien aux recherches que j'ai effectuées dans les annales régimentaires du Québec de 1864 à 1925.

Un peu d'histoire militaire :

En fait, le contexte de la Guerre Civile aux États-Unis de 1861 à 1865 fournit un motif au gouvernement canadien de mettre en place une milice de plusieurs dizaines de milliers de volontaires dans tout le Canada afin de surveiller le territoire. Les Britanniques appréhendent les intentions hostiles venant du sud de la frontière du Canada.

Dans notre région le 22 mars 1867, la *Megantic Rifle Company* forme le 55^e Bataillon d'Infanterie de Mégantic composé de volontaires de toutes les classes sociales. Son fondateur, Thomas Sheppard

Barwis, est un avocat et protonotaire du district d'Arthabaska. Cette milice regroupe des gens d'Inverness, de Kinnear's Mills, de Glen Lloyd, de Reid's Mills, de Saint-Sylvestre, d'Irlande, d'Halifax et de Sainte-Julie de Somerset.



Des affrontements à la frontière canadienne :

Les attaques menées entre 1866 et 1871 par la confrérie fenian basée aux États-Unis est composée de patriotes immigrants irlandais catholiques. Ils visent des établissements britanniques et forment le projet d'envahir le Canada par la force pour ensuite l'échanger contre l'indépendance de l'Irlande.

On compte cinq raids fenians qui feront des dizaines de morts et de blessés, et ce, des deux côtés : un sur l'île de Compobello au Nouveau-Brunswick en 1866, dans la vallée du Niagara en 1866, Pembina au Manitoba en 1871, *Pigeon Hill* en 1866 et *Eccles Hill* en 1870. Ces deux derniers raids sont produits dans le comté de Missisquoi, le long de la frontière séparant le Québec du Vermont. Donc en 1870, les volontaires canadiens repoussent l'attaque grâce aux renseignements fournis par le Major Thomas Miller Beach alias Henri Le Caron, un espion anglais infiltré parmi les Irlandais.

À la prochaine parution du *Tartan*, je vous reviendrai avec une hache datant de 1750 et des pièces de monnaie intéressantes que j'ai trouvées.

Références : Wikipedia et les annales de 1864 à 1871
Illustration : l'encyclopédie canadienne

La corneille

Par Gilles Gagné

Un oiseau noir, un œil noir, un cri à énerver un moine, c'est elle, la corneille! Une colonie de cette engeance a élu domicile chez notre voisine. Il faut dire que le bosquet derrière chez elle doit être bien invitant pour un volatile.

Elle a pour habitude de bâtir des nids assez grands. On la voit passer au printemps avec des branches imposantes au bec, et plonger parmi les arbres avec l'assurance d'un cormoran plongeant dans la mer.

Puis, petit à petit, une colonie s'est créée autour de cette nouvelle occupante. Était-ce une famille, une fratrie ancienne ou simplement un rassemblement autour d'une génitrice? Je n'ai pas eu de réponse, mais je les vois se côtoyer et les entends jaser entre elles.

Certains soirs ou certains matins, leurs cris sont forts et soutenus. On dirait de grandes conversations qui font du sens : la communication de diverses informations utiles à leur mode de vie. Quelques fois aussi, je les vois en groupe sautillants dans les champs. On dirait une recherche active, mais silencieuse de pitance pour tous et toutes. Mouvements de survie, de subsistance.

On la dit intelligente cette belle noiraude. Les ornithologues lui attribuent une intelligence supérieure à la moyenne des volatiles. Pour les Haïdas de la côte Ouest, le grand corbeau serait celui qui découvrit et protégea les premiers hommes. Il les vit de son œil perçant, flottant sur une immense coquille d'huitre et les aida à se rendre sur la terre ferme.

Corneille dérangeante, volatile inutile? Je ne crois pas; tout être vivant a sûrement son utilité, sa



fonction programmée. Cette corneille n'est-elle pas celle qui nous débarrasse des carcasses d'animaux morts sur les routes? Quand je la vois sautiller silencieuse dans la rue ou en groupe dans les champs, je lui trouve presque une allure humaine. Volatile intelligent parmi les siens, ça ne me surprend pas.

J'ai vu de grands corbeaux dans les îles du Pacifique. Plus gros que ceux du Québec, et avec cette conviction dans le maintien d'êtres supérieurs. Une énergie, une force, une capacité de se déplacer qui surpasse celle des humains. Cela commande le respect.

Image : couverture du livre, la légende du corbeau, de David Bouchard et Andy Everson des éditions Plaines.

Blagues spatiales

Par Chantal Poulin

CE QUE LES EXTRATERRESTRES FONT SUR TERRE



CE QUE LES HUMAINS FONT SUR MARS



Photo secrète de la NASA montrant l'agence qui retire le soleil à des fins de maintenance



Selon l'astronomie, quand tu fais un vœu en voyant une étoile, t'es réellement à quelques millions d'années en retard et l'étoile est morte. Oups!



IL EST ALLÉ SUR LA LUNE



IL A PRIS 5 PHOTOS

ELLE EST ALLÉE AUX TOILETTES



ELLE A PRIS 37 PHOTOS

Et si c'était nous les aliens indésirables sur notre planète?



Des fois, je me dis que le signe le plus évident d'une intelligence extraterrestre dans l'Univers est qu'ils n'ont pas essayé de nous contacter.

SYSTÈME SOLAIRE

SYSTÈME SCOLAIRE



Une photo secrète de la NASA

Ben oui, la Terre est plate!



Ils célèbrent quoi ?

Leur planète a réalisé un tour autour du soleil.

J'avais dit qu'ils étaient très cons.



Celui qui a 4 pattes... Ça doit être le chef !!!



CE QUI ARRIVE DANS UN TROU NOIR



RESTE DANS UN TROU NOIR



Il y a deux catégories d'OVNI :
L'OVNI Tender
et l'OVNI True.

Bouillon de famille : Les OVNIS

Par Chantal Poulin



C'est en 1994 qu'Anonyme d'Inverness me raconte cette histoire...

(Petite parenthèse avant de continuer : Anonyme d'Inverness qui vit avec moi depuis 30 ans ne veut pas que je dévoile son nom pour une raison simple, mais anonyme!)

Bon, ceci étant dit, ce témoin fait l'heureuse rencontre d'un truc apparu dans le ciel pendant une nuit d'automne. À bord de sa voiture, sur la route 267, à la sortie du village direction Thetford Mines, un phénomène lumineux en forme de disque apparaît dans le ciel et il tente de le suivre en voiture pendant quelques minutes, mais l'objet est trop rapide, il atteint une vitesse vertigineuse et du coup, ses lumières s'éteignent. Il est persuadé à ce moment-là qu'il s'agit d'un OVNI, mais le temps passe et des hypothèses plus ou moins farfelues se manifestent dans son cerveau : peut-être un jet qui a allumé ses réacteurs, peut-être une météorite, peut-être son imagination, bien des peut-être, mais que savons-nous vraiment des OVNIS?

L'histoire d'Anonyme d'Inverness n'est pas un cas isolé. Les OVNIS (objets volants non identifiés) sont un sujet qui fascine et intrigue depuis des décennies.

L'affaire Roswell est l'un des événements les plus célèbres et les plus controversés de l'histoire des OVNIS :

Selon le rapport officiel de l'armée américaine, il s'agissait d'un ballon-sonde expérimental qui s'était écrasé dans le désert du Nouveau-Mexique, en juillet 1947. Mais selon certains témoins et journalistes, il s'agissait en réalité d'un engin extraterrestre et de ses occupants, qui auraient été récupérés et cachés dans la base secrète de la Zone 51 qui

est interdite au public et surveillée par des gardes armés. Cette hypothèse a été soutenue par des documents déclassifiés par la CIA en 2015.

Un autre exemple marquant survenu en Belgique entre 1989 et 1991, où des milliers de personnes ont rapporté avoir vu des objets triangulaires silencieux et lumineux survoler le ciel nocturne. Ces objets auraient été détectés par les radars militaires et auraient effectué des manœuvres impossibles pour des avions conventionnels. L'origine de ces phénomènes reste inexpliquée à ce jour, malgré les enquêtes menées par les autorités et les scientifiques.

Ces exemples ne sont que quelques-uns parmi les nombreux rapports d'OVNIS qui existent dans le monde. Certains sont plus crédibles que d'autres, mais tous suscitent la curiosité et le doute. L'univers est très vaste et il existe peut-être d'autres formes de vie intelligentes ailleurs. Mais il n'y a pas de preuve scientifique irréfutable pour le moment.

Plusieurs hypothèses possibles, en voici trois :

- Les OVNIS seraient des engins venus d'autres planètes, qui nous observent ou nous contactent pour des raisons diverses.
- Les OVNIS seraient des projets secrets développés par des gouvernements ou des organisations clandestines, qui utilisent des technologies avancées pour créer des illusions ou des diversions.
- Les OVNIS seraient des hallucinations collectives, provoquées par l'hypnose, la suggestion, la fatigue ou encore la consommation de substances.

Quelle que soit l'hypothèse que l'on privilégie, il faut reconnaître que les OVNIS sont un sujet passionnant qui stimule l'imagination.



Les OVNIS et la télé :

Il y a bien eu *E.T. l'extra-terrestre*, un film de Steven Spielberg sorti en 1982 qui raconte l'histoire d'Elliott, un petit garçon solitaire qui se lie d'amitié avec un être venu de l'espace et qui est abandonné sur notre planète.

Si vous avez aimé la série télévisée *X-Files* diffusée de 1993 à 2018, elle serait basée sur des affaires non résolues impliquant des phénomènes paranormaux trouvés dans des dossiers secrets gouvernementaux!

En tous les cas, depuis cette rencontre nocturne, Anonyme d'Inverness ne cesse de regarder des émissions sur les aliens. Alors que moi, après avoir vu le film *Fire in the Sky* sorti en 1993, j'en ai fait des cauchemars! C'est l'histoire d'un

bûcheron américain qui se fait enlever par des extraterrestres et il subit des expériences terrifiantes à bord d'un vaisseau spatial. Et, je ne parlerai pas d'*Alien, le retour* (1986) ou encore du *Prédateur* (1989) avec Arnold Schwarzenegger, je déteste les films d'horreur!

Je conclurai en disant que les OVNIS sont peut-être une réalité ou une illusion, mais ils sont surtout une source d'émerveillement, de peur et de fantaisie. Alors, la prochaine fois que vous verrez quelque chose d'étrange dans le ciel, ne paniquez pas, mais souriez ou bien courez le plus vite possible, car vous êtes peut-être en train de vivre une aventure aussi extraordinaire que celle d'Anonyme d'Inverness ou la plus effrayante comme celle de ce bûcheron américain!



UNE LUMIÈRE...UN MATIN

Par Gaston Plante

Le mois d'octobre : l'Halloween, les secrets et les énigmes, les déguisements, la chasse aux friandises, les journées qui raccourcissent, beaucoup d'éléments pour se rappeler de petits mystères de la vie. En voici un qui n'est ni grandiose ni exceptionnel. Alors, racontons...

L'histoire se passe ici à Inverness et même si le temps altère les souvenirs et la mémoire, tout est véridique. C'est vers la fin du mois de janvier 1989 ou 1990. Il est 6 h 15 le matin et je pars pour Québec où j'ai un rendez-vous vers 7 h 30. Il fait toujours nuit, une nuit froide, claire et étoilée, sans nuages. Je remonte en voiture le rang 8 et 9, partie ouest vers le chemin Gosford. En montant la dernière côte avant le Gosford, j'aperçois au loin, immédiatement au-dessus du rang 8 et 9 partie ouest, une lumière intense. Rien au-dessus, rien au-dessous ou sur les côtés. Seulement une lumière jamais aperçue auparavant et que je ne reverrai plus jamais par la suite. Est-ce une nouvelle tour de communication comme celle dans la montagne derrière Saint-Jean-de-Brébeuf?

J'arrête l'auto avant de tourner sur le Gosford et je débarque pour constater à distance ce qu'est cette lumière que je n'ai jamais vue à cet endroit. Je constate alors qu'il y a de la lumière à la maison de Denis Turcotte, que je connais peu à cette époque, et aussi chez Claude Moreau, la première maison à droite après la route. Je me demande si je ne devrais pas les déranger pour qu'ils constatent avec moi cette étrange lumière qui ne devrait pas être là.

Tout cela se passe très vite. Deux minutes peut-être. Que faire? Dois-je avancer vers la lumière pour constater de plus près ce que c'est et m'apercevoir si je suis un imbécile qui s'invente une histoire? Et cette lumière ne semble pas si loin. Je la situais alors dans la montée après la rivière, mais avant le rang du Petit Kinnears. Un peu au-dessus de la forêt qui apparaît toute sombre à cette heure du jour. Que faire?



Ma réponse fut d'embarquer dans la voiture, de tourner à gauche et de partir vers mon rendez-vous. Mais cette lumière reste dans mon esprit. Sur Gosford, je roule lentement me demandant si j'ai pris la bonne décision. Et dans une trouée à travers les arbres, je vois encore une fois pour une petite seconde cette lumière, mais avec un angle maintenant. Donc je n'ai pas rêvé!

Les années sont passées et je me demande encore ce que j'aurais dû faire : aller vérifier au plus près la source de cette lumière, partager avec Denis ou Claude cette vision ou simplement quitter comme je l'ai fait! Car cette lumière pouvait être simplement une illusion d'optique, un effet atmosphérique particulier en ce froid matin, ou quoi encore? Qui sait!

Affiche de film : Rencontre du troisième type

MUSÉE HANTÉ

1760
Retour sur Dublin
Parcours hanté ludique

SAMEDI 28 OCTOBRE
14h00 à 17h00 / 18h30 à 21h30
1760 RUE DUBLIN, INVERNESS

Margareth n'est jamais partie!

ORGANISÉ PAR COMITÉ 12/18 MRC de L'Érable S

Participation de nos jeunes Leaders à la parade

INVERNESS AU REVOIR

COMITÉ 12/18 MRC de L'Érable S

Le cheval et ses besoins fondamentaux

Par Christine Bolduc

Nous avons déjà vu ensemble dans les dernières éditions que bouger, c'est la vie et que manger 18 heures par jour est un besoin fondamental. Aujourd'hui, attardons-nous sur un autre besoin primaire : boire.

L'eau : l'aliment le plus important

Un cheval peut boire entre 25 et 75 litres d'eau par jour, en fonction du climat, de son activité physique, du type d'aliment et de la quantité d'humidité qu'il contient. Un cheval à l'herbe boira moins qu'un cheval au foin sec puisque l'herbe contient davantage d'humidité.

La qualité

La qualité de l'eau est à ne pas négliger. Un excès en minéraux dans l'eau pourrait apporter un excès de ce minéral chez votre cheval, mais aussi empêcher la bonne absorption des autres nutriments que contient son alimentation. Ces excès de minéraux et/ou de pathogène dans l'eau, peut affecter de façon surprenante le système digestif du cheval. Voilà pourquoi il est important de faire une analyse d'eau, et ce, de façon régulière.

La neige peut-elle remplacer l'eau?

La réponse est non. En aucun cas, la neige ne peut remplacer l'eau fraîche. Le ratio neige : eau est de 10 pour 1. Ce qui signifie que pour obtenir 1 litre d'eau, on a besoin de 10 litres de neige. Si le cheval peut boire de 25 à 75 litres d'eau par jour, ceci revient à dire que le cheval devrait manger de 250 à 750 litres de neige afin d'avoir un apport suffisant en eau. Ce qui, vous l'aurez compris, ne fait aucun sens. Le cheval en hiver doit bénéficier d'eau fraîche et tempérée, et ce, en permanence.

Les symptômes possibles de déshydratation :



Léthargie, dépression, urine foncée, mauvaises performances, température corporelle plus élevée, fréquence respiratoire plus élevée et coliques.

Plusieurs méthodes s'offrent à vous afin de tester si votre cheval est suffisamment hydraté :

- Le test du pincement : pincez la peau à l'encolure et la relâcher. La peau doit revenir à sa position initiale de façon instantanée.
- Les gencives : elles doivent être roses et humides. Si elles sont collantes et sèches, c'est un signe de déshydratation.
- Le remplissage des capillaires : appuyez sur la gencive avec votre pouce jusqu'à ce que ça devienne blanc. Retirez votre pouce et comptez le temps avant que la couleur rose soit de retour. Deux secondes sont un temps acceptable, au-delà, c'est un signe de déshydratation.

En cas de déshydratation ou en prévision d'un effort très intense, vous pouvez donner des électrolytes dans l'eau ou encore dans la ration mouillée, ils permettent au cheval de se réhydrater rapidement. Dans l'édition suivante, nous aborderons le sujet du besoin de sécurité pour le cheval, un besoin souvent négligé. À bientôt!

Club Optimiste d'Inverness



Par Manon Tanguay

Avec l'arrivée de l'automne, les activités de notre Club reprennent de plus belle.

Le 31 octobre, nous serons heureux d'accueillir tous les jeunes enfants costumés à l'occasion de la Fête de l'Halloween au gazebo du parc commémoratif près du poste de pompier entre 15 h et 19 h. Sur place, musique d'ambiance, bonbons et chocolat chaud. Bienvenue à tous les petits monstres d'Inverness.

Le 12 novembre, un social pour nos membres est prévu au Club de Golf et Curling de Thetford Mines. Tous nos membres, accompagnés de leur famille, seront conviés à venir vivre un après-midi initiation au curling, le tout se terminant par un souper et la présentation des résultats financiers de la dernière année. Une belle activité pour découvrir un nouveau sport et partager de beaux moments ensemble.



À réserver immédiatement à votre agenda : Le 17 décembre prochain, le PÈRE NOËL a confirmé sa présence parmi nous à INVERNESS. C'est avec un immense plaisir que tous les membres Optimistes de notre Club seront heureux de vous accueillir pour cette Fête de Noël nouvelle version. Comme toujours, Père Noël sera heureux d'offrir un

cadeau à tous les enfants de la municipalité qui auront pris le temps de répondre à son invitation.

Soyez attentifs, plus de détails suivront sous peu sur notre page Facebook « Optimiste d'Inverness ». D'ici là, nous demandons la collaboration de tous. Si vous êtes nouvellement parents ou encore nouveaux arrivants et que vous avez des enfants entre 0 et 12 ans qui ne fréquentent pas encore l'école Jean-XXIII, ou encore, qui sont scolarisés à l'extérieur de la municipalité, auriez-vous la gentillesse de communiquer avec nous avant le 24 novembre pour que nous puissions vous ajouter sur la liste du Père Noël. Voici les coordonnées pour nous joindre : optimisteinverness@geolocura.ca ou encore par téléphone 418-331-0756, François Duclos.

Les dates pour nos différents concours pour les jeunes à venir seront publiées sur notre page FACEBOOK dans les prochaines semaines. Suivez-nous pour ne rien manquer.

En terminant, nous tenons à remercier toute la population qui nous supporte lors de nos différentes activités auprès des jeunes ou lors d'activités de financement. Notre plus récente, soit **Le souper Spaghetti du Festival**, fut un véritable succès, avec 602 soupers servis. Merci à tous et soyez assurés de nos efforts afin d'offrir le meilleur pour notre jeunesse d'Inverness.

Optimistement vôtre,

Les gagnants de la parade

Catégorie Voitures Antiques :

- 1^{er} : Claude Chauvette de Victoriaville
 2^e : Pierre Proulx d'Irlande
 3^e : Dominique Lemay de Saint-Ferdinand



Catégorie ATTELAGES :

- 1^{er} : Jacques Croteau et Nancy Poulin de Kinnear's Mills
 2^e : Yves Lizotte de Princeville
 3^e : Donald Pouliot de Beaulac-Garthyby



Catégorie CHARS ALLÉGORIQUES :

- 1^{er} : « LES VIKINGS » Marcel Daigle de St-Julien
 2^e : Impact Emploi de Plessisville
 3^e : Création Cathou avec Le Club Optimiste



Le 41^e Festival du Bœuf : un succès sur toute la ligne

Par Amélie Méthot



Les mots me manquent pour décrire le succès que le Festival du Bœuf d'Inverness a vécu encore cette année.

On peut d'ailleurs affirmer que l'année 2023 aura battu des records sur tous les plans.

Un grand MERCI à tous les festivaliers, à nos fabuleux bénévoles ainsi qu'à la communauté d'Inverness, sans vous, tout cela serait impossible.



Je vous laisse sur ces magnifiques images de Martin Hudon, photographe :



Photos : Martin Hudon





Par Étienne Walravens

L'Expo-Bœuf de Victoriaville est la fête de ce bel animal, mon préféré, qu'il soit vache, veau ou taureau. Les races de boucherie sont les seules participantes. Entre 100 et 200 belles bêtes de huit races différentes sont exposées aux visiteurs et leurs qualités sont évaluées par des juges expérimentés.

Les dociles animaux reçoivent des soins de toilette dont serait jaloux votre chien, pas un poil ne dé-passe. Le moment venu selon un ordre de jugement établi selon la race, l'âge et le sexe, les vedettes gui-dées par le propriétaire s'avancent au centre de ce qui est la patinoire du Colisée en d'autres temps.

Ils viennent de toute la province, mais aussi des provinces voisines, ces fiers éleveurs. Ajoutez aux trois jours de concours, les heures de dépla-cement, un aller-retour de plus de près de 1 000 kilomètres pour certains, c'est une semaine presque complète que la famille consacre à l'ex-pédition. En plus des animaux les accompa-gnants, toute la famille dans certains cas, doit suivre et se loger sur place. Ils méritent notre ad-miration ces passionnés du bœuf, dont la famille **Dempsey**, éleveurs de Shorthorns chez nous de-puis des décennies. La qualité de leurs animaux leur offre toujours des moments de fierté bien méritée.

Photos : Sheilagh Brown



Sentiers hors chasse

Texte : Dominique Giraldeau

Carte : Chantal Poulin et la matrice graphique de la Municipalité



Les Journées de la culture colorées

Par Rosemary Gagné, responsable des loisirs et des communications

Initiées et orchestrées par Culture pour tous, les Journées de la culture sont trois jours d'activités gratuites et ouvertes à tous qui favorisent un plus grand accès de la population aux arts et à la culture. Tel que décrété par l'Assemblée nationale, l'événement se déroule chaque année le dernier vendredi de septembre et les deux jours suivants, et ce, partout au Québec.

À Inverness, en tant que lieu culturel, il nous fait plaisir de participer année après année à cet événement.

Musée du Bronze, centre d'interprétation de la fonderie d'art

Les élèves de 5^e et de 6^e année de l'école Jean XXIII ont visité le musée et ont pu apprendre sur la fabrication d'un bronze, visiter les expositions et faire un atelier de création.



Photo : Évelyne Hébert



Photo : Rosemary Gagné

Atelier Mimi Verro

Lors de la fin de semaine, les visiteurs sont entrés dans l'atelier de l'artiste Mimi Verro et ont découvert sa technique d'art fluide abstrait. Il est bon de rappeler que vous pouvez aller visiter son atelier, sur rendez-vous et que sur place, les œuvres sont en vente à 50 %. Vous pouvez la contacter au 418-281-3333.

Exposition « Voir Autrement » de Gilles Gagné

Aussi, lors des Journées de la culture, la bibliothèque lançait l'exposition d'automne avec le photographe Gilles Gagné. Durant la visite guidée avec la quinzaine de visiteurs présents, l'artiste a expliqué sa démarche qui l'amène à photographier des morceaux de métal et cela crée d'étranges paysages colorés et poétiques tout en laissant l'observateur libre d'interprétation.

L'exposition sera là jusqu'en décembre. Venez voir et laissez vos coordonnées afin de participer au tirage d'une peinture de Gilles Gagné.

Merci à tous ceux et celles qui ont participé aux Journées de la culture et à l'année prochaine!



Photo : Gilles Gagné



Photo : Rosemary Gagné

LES NOUVELLES DES FERMIÈRES



Par Carmen Vallières

Déjà l'automne est arrivé et avec cette nouvelle saison remplie de couleurs magnifiques le début de nos rencontres pour l'année 2023-2024 a repris au mois de septembre.



Mais avant de parler de ces rencontres, nous tenons à remercier toutes les personnes qui se sont procuré des billets pour le tirage qui s'est déroulé lors du Festival du Bœuf. La gagnante du panier rempli d'articles confectionnés par les fermières est Chantale Tanguay, la belle nappe est allée à Nancy Leroux et le 50 \$ à Christian Michel.



Cette année encore nous sommes fières d'avoir participé à la Parade du Festival. Nous remercions les élèves de l'école Jean-XXIII pour leur participation au char allégorique ainsi que notre chauffeur.

Photos : Carmen Vallières et Martin Hudon



Aussi lors du Festival du Bœuf, nous avons reçu de la belle visite au local des Fermières. Il s'agit de Réjeanne Côté Charest qui a fait partie pendant longtemps du Cercle des Fermières d'Inverness. Également, un merci tout spécial à Marie-Madeleine pour sa présence continue au local des Fermières pendant le Festival.



Maintenant, revenons à notre année qui s'annonce particulièrement remplie. Au cours de notre première rencontre, le programme de l'année a été distribué. Lors de la dernière réunion du mois de mai, plusieurs idées partagées sont mises en action, laissant toujours place à la créativité de chacune. Le local est toujours ouvert pour les membres qui désirent confectionner linge à vaisselle, couverture tissée, etc., il s'agit de s'inscrire sur la liste disponible au local.

L'activité tricote-placote, qui a lieu tous les mardis et qui s'adresse à toute la population, est aussi commencée depuis le 12 octobre de 13 h 30 à 15 h 30 au local des pompiers. Bienvenue à toutes celles qui désirent apprendre à tricoter et par le fait même, socialiser.

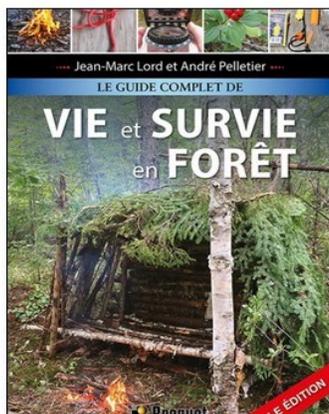
Toujours fières de notre patrimoine nous sommes heureuses de le partager avec nos membres et celles qui désireront se joindre à notre Cercle.

Votre Biblio

Bibliothèque Henriette Bouffard-Poulin
1801, Dublin, Inverness, Qc, G0S 1K0
Tél. : 418 453-2867, poste 7
biblio145@reseaubibliocqlm.qc.ca

Octobre 2023, par le comité de la bibliothèque

♥ Coup de coeur d'Annie ♥



Le guide complet de vie et survie en forêt par Jean-Marc Lord et André Pelletier. Voilà un recueil de conseils complet et adapté à la réalité des amateurs de plein air québécois. Professeurs et complices des secrets de la forêt depuis plus de quarante ans, les auteurs vous offrent leur bagage de connaissances afin de mieux vous équiper et que vous soyez aptes à affronter toutes les situations lors de vos séjours dans la nature. Le guide aborde différents sujets tels que les principes de base de la vie et la survie en forêt, de la préparation, du froid, des abris, du feu, de la peur, de la nourriture, des techniques d'orientation et vous donne un aide-mémoire.

Heures d'ouverture

Mercredi : 14 h 30 à 16 h

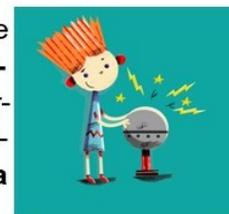
Jeudi : 19 h à 20 h 30

Samedi : 9 h 30 à 11 h 30

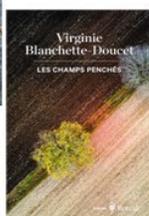
Atelier de science



La bibliothèque invite les jeunes de 6 à 12 ans à venir découvrir le monde des sciences avec Les Neurones Atomiques. **Le 4 novembre, entre 9 h 30 et midi**, au centre récréatif, les enfants pourront expérimenter et voir devant leurs yeux des phénomènes incroyables! **Inscription requise à info@invernessquebec.ca**
C'est gratuit!



Nouveautés littéraires



Vos bénévoles : Céline Charest, Marthe Coulombe, Annie Fugère, Louise Gagné, Geneviève Gingras, Catherine Mercier, Élise Mercier, Mireille Brossard, Diane Legault et France Tardif.

Un incontournable au Carrefour de l'Érable



Vous vous souvenez sûrement du documentaire *les Chinois qui dépannent*, une réalisation de la photographe et vidéaste Isabelle de Blois en 2018. Primée Artiste de l'année au Centre-du-Québec en 2022 par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Isabelle de Blois présente à la galerie du Carrefour de l'Érable de Plessisville, et ce, jusqu'au 7 décembre deux expositions photos : « **Sculpteurs de territoire** », ce sont des portraits de producteurs agricoles de toutes les municipalités de la MRC de L'Érable et « **Regards croisés 11-80** », le fruit d'ateliers photo animés par la photographe.

Texte : Chantal Poulin

Photo : Isabelle de Blois et les Jardins d'Inverness

Ma biblio, je m'abonne,

je gagne à la faire connaître!

Deux façons de participer :
détails à votre bibliothèque
et sur biblietie.ca



1^{er} au 31
octobre
2023

3

PRIX
À GAGNER

CONCOURS
EN BIBLIOTHÈQUE

BiBli
& cie

MEMBRE DU
RÉSEAU BIBLIO
du Centre-du-Québec,
de Lanaudière et de la Mauricie

La FADOQ d'Inverness



Par *Raymonde Brassard, présidente*

Bonjour tout le monde,

Voici les petites nouvelles de votre club...

Nous reprenons avec enthousiasme nos activités pour l'automne 2023 et le début 2024.

Notre premier souper du mois sera le jeudi 26 octobre au centre Robert-Savage où il fera bon de nous rassembler. Les abeilles et les bourdons vous butineront un bon souper et cela sera suivi de quelques activités. Vous y serez invités par téléphone, il est tout à fait permis de donner vos noms avant qu'on vous appelle. Bienvenue à tous!

À partir du jeudi 26 octobre à 19 h, et ce, tous les jeudis vous seront réservés pour des jeux au centre Robert-Savage, nous essaierons de choisir des jeux qui sauront vous plaire. C'est tout à fait gratuit, mais vous devez apporter avec vous votre habilité et votre bonne humeur, le reste se fera automatiquement.

Le lundi après-midi à 13 h 30, il y aura jeux de cartes à la caserne des pompiers, les gens de Laurierville se joignent à nous pour venir avec leurs atouts. Nous commencerons dès lundi 16 octobre.

Notre dîner des fêtes sera plus tôt cette année, soit le dimanche midi 10 décembre à l'école Jean-XXIII. Réservez cette date afin de venir socialiser avec nos amis FADOQ.

*Il y a trois choses dans la vie qui ne reviennent jamais :
le temps, les mots et les opportunités.
Il y a trois choses qui peuvent te détruire :
le mensonge, l'orgueil et la trahison.
Il y a trois choses que tu ne dois jamais perdre :
l'espérance, la patience et l'honnêteté.
Mais il y a trois choses de plus grande valeur :
la famille, l'amour et l'amitié.*

Une petite histoire :

Deux patients se présentent en même temps à deux cliniques différentes.

Ils boîtent tous les deux et ils ont de la difficulté à se déplacer et ils semblent avoir besoin d'une chirurgie à la hanche. Le premier patient est examiné dans l'heure et il est radiographié dans la journée et il obtient son rendez-vous pour l'opération dans la semaine suivante. Le deuxième patient voit enfin son médecin de famille après trois semaines d'attente, puis attend huit semaines pour voir un spécialiste. Il est ensuite radiographié puis finalement, il obtient un rendez-vous pour sa chirurgie dans six mois. Pourquoi deux traitements si différents?

Le premier patient est un Golden retriever et le deuxième est une personne âgée.

Ayez du bon temps tout le monde!

Fadoquement vôtre,



La clinique de vaccination aura lieu à la caserne des pompiers le vendredi 24 novembre de 10 h 30 à midi, et ce, sans rendez-vous.

TROUPE DE THÉÂTRE DE LA POLY

Par Charles-Antoine Mercier, animateur en communications



La relève, c'est une troupe de théâtre de la Polyvalente La Samare qui s'active chaque année grâce à l'implication d'adolescents des secondaires 1 à 3, accompagnés d'animateurs et d'adultes répartis dans cinq comités : les décors, les comédiens, les chants, les danses et les communications.

Cette année, la pièce est « **Où est-ce qu'elle est ma gang?** », une pièce qui met en scène la vie des adolescents à la recherche de leur place.

Venez nous encourager lors de nos représentations le 30 novembre, 1^{er} et 2 décembre prochain à la Polyvalente La Samare!

Pour suivre notre projet, vous pouvez « aimer » et vous abonner à nos réseaux sociaux : Troupe de Théâtre Sassecc sur Instagram, Facebook et Tik Tok.

Inverness

marché public
naturellement local

Bonjour à tous,

Un petit mot pour vous dire que le marché public 2023 a été d'un immense succès. Les ventes de 68 927 \$ le prouve assurément.

Un grand merci à tous les marchands, les bénévoles ainsi que les clients.

Vivement un autre marché pour 2024!

Le Comité du CDEI

Le Comité du CDEI



Sylvie St-Louis

Technicienne en soins des pieds

819-244-7210

À votre domicile

Sylvie65stlouis@outlook.fr

MERCI À TOUS NOS COMMANDITAIRES!



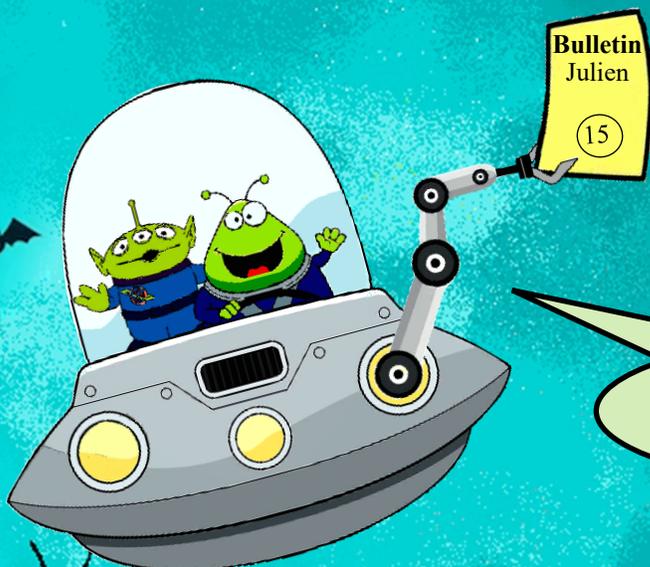
www.fonderieart.com

FONDERIE D'ART D'INVERNESS



INVERNESS

Simplement unique depuis 1842



Oh, regarde le petit avait 15 de moyenne, pas mal!

Julien, où est ton bulletin?

Des extraterrestres me l'on pris maman, c'est vrai!!! En plus, j'avais réussi à avoir 15 de moyenne, je te le jure!!!

C'est çà, pis moi je m'appelle la Reine Elizabeth, tu es puni de sortie pendant trois mois!

Chantal Poulin